

LIVRES

RÉCITS

NICOLE MALINCONI

CE QUI RESTE

Les Impressions nouvelles,
126 pp., 13 €.

Autobiographie des boomers par une écrivaine née en 1946. La guerre est encore proche, la polio menace, le progrès est lent. Les mères font le ménage sans oublier les coins, «*des coins pas nets, ça en disait long*». On parle bientôt d'électroménager pour les appareils qui font plus de bruit que les mères. Le père travaille, «*souverain*». A la maison, il lit le journal. Les mères lisent des romans-photos, s'intéressent aux princesses Margaret et Soraya. On porte des habits du dimanche, on prend un bain une fois par semaine. Il y a des choses qu'on ne dit pas encore. «*On ne faisait pas son deuil comme on se refait une santé ni comme on fait sa tambouille; le deuil était une peine commune de la vie; [...] il n'y avait rien d'autre à faire que de le porter.*» Les adultes ont des secrets que les enfants n'entendent pas. «*Nous, parfois, parmi nos secrets, nous en avions un qui nous venait d'un prêtre du catéchisme ou de l'école, à qui nous promettions de ne dire à personne ce qu'il nous faisait quand il nous emmenait tout seuls en promenade ou qu'il*

nous invitait dans son bureau.» Et la honte est sur eux, pas sur le curé.

C.I.D.

